

BAC ET LYCÉE BLANQUER CONCRÈTEMENT, QU'EST-CE QUE CELA CHANGE ?



Année 2018 / 2019

- En classe de seconde, des tests standardisés positionnent les élèves pour soit disant optimiser l'AP, recentré sur le Français, les Maths et « l'éducation au choix de l'orientation ».
- La Région pourrait mandater des prestataires privés pour intervenir auprès des élèves sur les formations et les métiers : les PsyEN seront-ils régionalisés ?
- Toute autre anticipation de la réforme est repoussée sauf parfois l'AP en 2^{nde} (54h annualisées).
- Dernière année des enseignements explorations et des TPE.
- En 2019, les élèves font le choix de 3 enseignements de spécialité pour la classe de 1^{ère}.

Année 2019 / 2020

- Nouveaux programmes concomitants en Seconde et Première.
- La part modulable par division dans les DGH :
 - 12 h en seconde
 - 8 h en première (idem en Terminale à la rentrée suivante).
 - En première, la mise en place du tronc commun avec la disparition des séries L, ES et S, permet des regroupements « optimisés » dans la logique budgétaire.

Part modulable (comme sous Chatel) pour : ● l'AP
● les dédoublements
● les options qui sont désormais facultatives et non financées dans la Dgh

- L'attractivité des enseignements de spécialité détermine l'organisation des services dans les disciplines selon l'affluence d'élèves.
- La mise en réseau des lycées publics (2 réseaux seulement en 71, 1 seul en 58...) donne lieu **actuellement** à une carte des enseignements de spécialité offerts aux élèves (**toutes ne sont pas offertes** : donc mobilité des élèves ou des personnels ?) pour gérer les flux d'élèves.
- En juin 2020, les élèves abandonnent un enseignement de spécialité sur les 3 pour la classe terminale. Un de maths peut être maintenu en option.

Pour le nouveau bac 2021 ...

- Deux sessions d'épreuves communes de contrôle continu en Première et une session d'épreuves en Terminale.
- Des banques de sujets publiques constituent ces épreuves communes du contrôle continu (30% du bac).
- L'ÉAF est maintenue (10% du bac) mais unifiée en lien avec la disparition des séries, sans que les collègues connaissent les modalités de l'épreuve ! Pratique pour préparer les élèves...

Année 2020 / 2021

- Nouveaux programmes en Terminale (connus en juin 2019 ?).
- Au printemps, deux enseignements de spécialité sont en épreuves écrites du bac (2 x 16%).
- Aux 3 sessions de contrôle continu pour le bac, s'ajoute une note des moyennes trimestrielles non pondérées de Première et Terminale (10%).
- En juin 2021 avec le grand oral (10% du bac, aucun moyen horaire pour sa préparation) et l'épreuve unifiée de Philo (8% du bac), la reconquête du mois de juin devient effective. Qui fera quoi en juin 2021 ?

Plus
d'informations :
www.snes
.edu



Les intentions du ministère que le SNES-FSU a réussi à écarter grâce aux mobilisations et discussions :



- La semestrialisation ouvrant à terme sur l'annualisation des services
- La suppression totale de la voie technologique
- La suppression de tout enseignement technologique en seconde
- La possibilité pour le recteur de réduire la part libre par division
- La note globale de contrôle continu du bac à la main du chef d'établissement.

Mais des points restent à combattre :

- L'absence de rémunération et de temps de concertation pour les 3 sessions d'épreuves communes du contrôle continu du bac.
- La pression des parents d'élèves, des élèves, de la hiérarchie sur le contrôle continu : les notes des 3 sessions d'épreuves communes comptant pour le bac sont en effet communiquées au fil de l'eau !
- L'augmentation de tous les groupes classes sous l'effet du tronc commun et des regroupements par enseignements de spécialité.

- La fragilisation des disciplines moins choisies par les élèves pour les enseignements de spécialité.
- En séries technologiques, l'offre de formation et les groupes en effectifs réduits sont remis en cause par la globalisation des enseignements technologiques en Première.

Au total, les DGH perdraient a minima 7% des heures, soit -220 postes pour l'académie !

Les risques qui apparaissent dès la rentrée 2018 :

- Le poids des enseignements de spécialité, choisis précocement en seconde, dans les résultats de Parcoursup.
- L'accompagnement attendu par les professeurs principaux pour suppléer les PsyEN suite à la fermeture des CIO (**quid des 54h « orientation » sorties des DHG ?**).
- La concurrence des disciplines (nous le constatons dès à présent) lors du choix des enseignements de spécialité en fin de seconde et en fin de première avec le passage de 3 à 2.
- L'EMC (non dédoublé désormais) et l'AP (heures ni fléchées ni financées spécifiquement) sont déconnectés des disciplines en Première et Terminale avec des horaires "élèves" annualisés : **des postes sont amputés voire supprimés dès la rentrée 2019**, l'annualisation progresse.

- L'augmentation des tâches administratives dans les services (organisation des épreuves de contrôle continu et de leur anonymat, saisies de résultats sur des plateformes et suivi de Parcoursup).
- L'externalisation de l'évaluation en Langues vivantes par la généralisation de certifications payantes privées (Tofel, Toeic).
- L'évaluation permanente : chacune des 3 sessions d'épreuves communes de contrôle continu et les épreuves du bac écrites ou orales pourraient donner lieu à des sujets blancs, le tout au détriment du temps de cours ! **Quand enseignons-nous ?**

« Le bac 2021 c'est plus d'accompagnement, plus d'égalité, plus de réussite » martèle le service de communication du ministère

En réalité, sur le terrain, le lycée et le bac Blanquer c'est :

- encore plus de contrôle hiérarchique sur l'évaluation des élèves,
- toujours plus d'inégalité entre établissements et entre jeunes,
- davantage d'élèves privés de poursuite d'étude choisie avec un bac au local et sanctionné dans Parcoursup !
- **des milliers de postes supprimés et en moyenne 200 h de formation en moins pour les élèves sur les 3 années de lycée ! Comment former mieux ?**

Le SNES-FSU continue d'agir pour que l'année « blanche » 2018-2019 soit l'occasion de faire reculer le Ministre sur cette nouvelle organisation du lycée. L'appui de la profession sera déterminant pour y arriver. C'est à nous d'agir !